

LE PRODUIT INTERIEUR BRUT TRIMESTRIEL (PIB)

Deuxième trimestre 2016

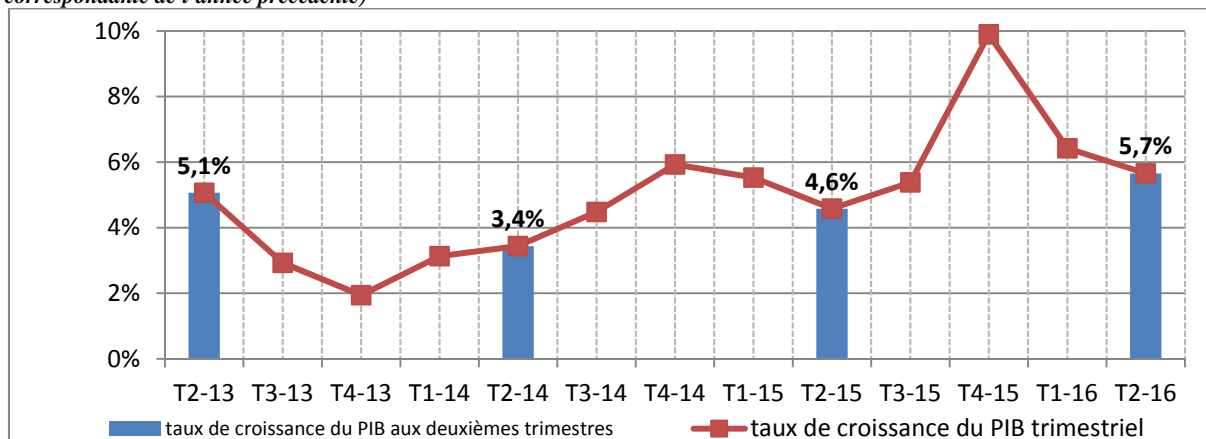
L'Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie (ANSD) publie, depuis 2012, cette note trimestrielle sur le Produit Intérieur Brut (PIB) en volume. Cet agrégat est calculé en partant d'un regroupement des branches de la Nomenclature d'Activité des États Membres d'AFRISTAT (NAEMA). L'approche utilisée est celle des ressources et repose sur la disponibilité d'un ensemble minimum de statistiques conjoncturelles sur les branches d'activités économiques. La méthodologie de l'étalonnage-calage fondée sur l'analyse économétrique a été retenue. L'approche par étalonnage direct de la valeur ajoutée est utilisée. La note sur le PIB trimestriel est publiée au plus tard soixante quinze (75) jours après le trimestre sous revue.

Les commentaires et les graphiques portent sur les variations d'un trimestre par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente. Ce choix permet de porter l'analyse sur les mouvements dus à l'activité économique en éliminant les effets relevant de la saisonnalité.

Au second trimestre de 2016, le Produit Intérieur Brut (PIB), en volume, a progressé de 5,7% par rapport à la période correspondante de 2015. Cette évolution résulte de la hausse simultanée de l'activité économique dans les secteurs primaire (+9,4%), tertiaire (+5,6%) et secondaire (+2,6%).

Par ailleurs, il est observé un relèvement de 9,0% des taxes nettes sur les produits au cours de la période sous revue.

Graphique n°1 : Évolution du taux de croissance du PIB trimestriel à prix constants (calculé par rapport à la période correspondante de l'année précédente)



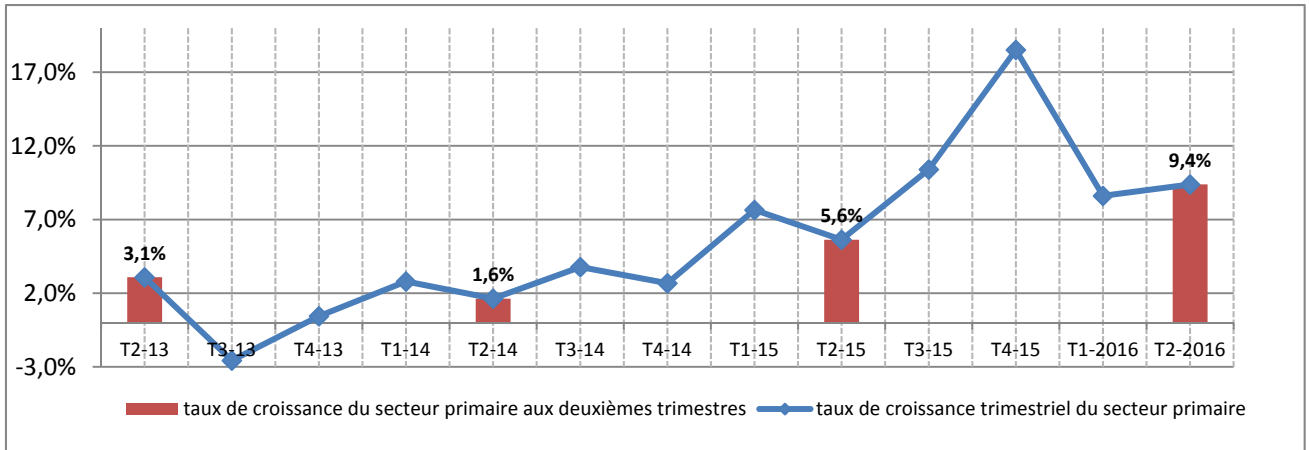
Source : ANSD

**Un secteur
primaire en
forte
progression
(+9,4%)**

Au second trimestre de 2016, l'activité du secteur primaire a cru de 9,4%, par rapport au même trimestre de l'année 2015. Cette performance est expliquée, d'une part, par la hausse de 35,1% de la valeur ajoutée du sous secteur des « extractives », et, d'autre part, par la progression de 15,1% de celle de la pêche. Par ailleurs, les valeurs ajoutées des sous secteurs de l'agriculture et de l'élevage ont augmenté, respectivement, de 5,6% et 4,5%.

La forte hausse dans les activités de l'extraction est en liaison avec la reprise de la production de phosphates (+84,5%), et le regain de dynamisme des exploitations aurifères (+34,0%). L'augmentation de la valeur ajoutée de la pêche est imputable à la progression des débarquements de la pêche artisanale (+12,7%) et de la pêche industrielle (+26,9%).

Graphique n°2 : Évolution du taux de croissance de la valeur ajoutée trimestrielle brute du secteur primaire à prix constants (calculée par rapport à la période correspondante de l'année précédente)



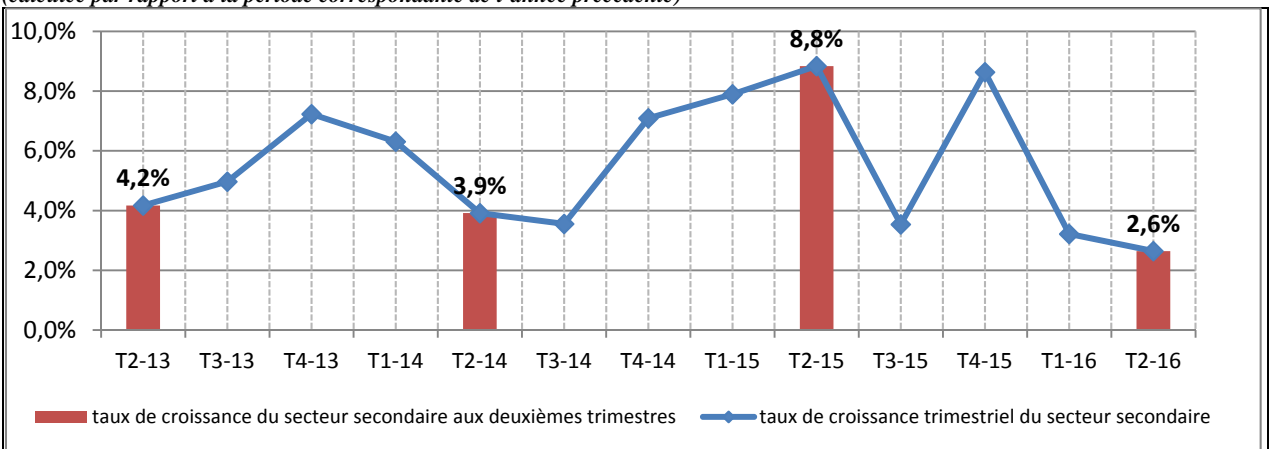
Source : ANSD

Une légère hausse du secteur secondaire (+2,6%)

Comparée à la même période de l'année 2015, la valeur ajoutée du secteur secondaire, s'est accrue de 2,6% au deuxième trimestre de 2016. En effet, hormis les industries chimiques qui ont enregistré un relèvement de l'activité de l'ordre de 26,0%, les autres branches à l'instar des activités alimentaires (0,2%) ont peu progressé. Par ailleurs, la valeur ajoutée des bâtiments et travaux publics a baissé de 0,6% durant la période sous revue.

La progression de la valeur ajoutée des industries chimiques est liée à une bonne orientation de la production chimique de base (+57,0%). Quant à la baisse de la valeur ajoutée des Bâtiments et Travaux Publics, elle est imputable au repli de 2% des ventes locales de ciment.

Graphique n°3 : Évolution du taux de croissance de la valeur ajoutée trimestrielle brute du secteur secondaire à prix constants (calculée par rapport à la période correspondante de l'année précédente)



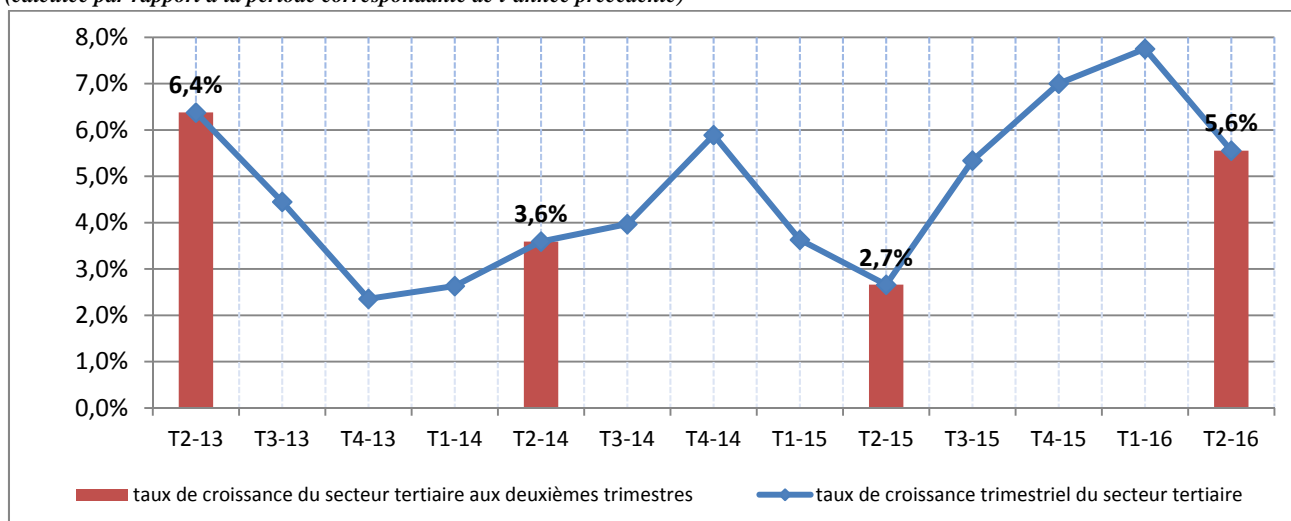
Source : ANSD

Une bonne tenue des activités du secteur tertiaire (+5,6%)

Au cours du deuxième trimestre de 2016, la valeur ajoutée du secteur tertiaire s'est améliorée de 5,6%, en glissement annuel. Ceci est le résultat de l'accroissement de l'activité dans la quasi-totalité des branches qui composent le secteur, en particulier celle du transport (+19,3%), à l'exception des postes et télécommunications (-3,9%).

L'augmentation de la valeur ajoutée du transport est expliquée principalement par le relèvement de 36,1% du chiffre d'affaires du transport maritime et auxiliaires de transport. Quant au recul de la branche des postes et télécommunications, il est lié à la suspension de plusieurs numéros d'appel, suite à la campagne d'identification des puces téléphoniques.

Graphique n°4 : Évolution du taux de croissance de la valeur ajoutée trimestrielle brute du secteur tertiaire à prix constants (calculée par rapport à la période correspondante de l'année précédente)



Source : ANSD

Annexes

Tableau n°1 : Valeur ajoutée en volume par branches d'activités (séries brutes) et taux de croissance

BRANCHES D'ACTIVITES	Valeurs ajoutées par branches d'activités aux prix constants de 1999 (en milliards FCFA)						2016/2016	2016/2015
	2015				2016			
	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T2/ T1	T2/ T2
Valeur ajoutée non agricole	1191,3	1194,8	1166,8	1299,6	1272,1	1257,4	-1,2	5,2
secteur primaire	170,2	143,2	143,0	376,7	184,9	156,6	-15,3	9,4
secteur secondaire	318,7	317,7	268,8	297,0	329,0	326,1	-0,9	2,6
secteur tertiaire	782,2	783,7	810,5	910,6	842,8	827,2	-1,8	5,6
Taxes nettes sur les produits	150,1	150,5	164,1	177,4	155,8	164,0	5,3	9,0
Produit intérieur brut	1421,2	1395,0	1386,4	1761,7	1512,5	1473,9	-2,5	5,7
Agriculture	79,8	49,7	55,4	284,7	84,6	52,5	-37,9	5,6
Élevage	61,1	60,3	61,5	63,3	63,8	63,0	-1,3	4,5
Pêche	15,4	18,6	11,9	11,3	17,7	21,4	20,8	15,1
Extractives	14,0	14,5	14,1	17,4	18,7	19,6	4,9	35,1
Bâtiments et Travaux Publics	102,8	106,9	80,7	89,7	112,0	106,2	-5,2	-0,6
Industries chimiques	23,9	26,2	25,9	30,7	25,8	33,0	28,2	26,0
Énergie	37,1	41,3	43,9	42,2	40,2	41,8	3,9	1,3
Industries alimentaires	97,8	85,7	60,4	76,1	92,3	85,9	-6,9	0,2
Autres industries	57,1	57,5	57,9	58,3	58,7	59,1	0,6	2,7
Commerce	224,4	216,1	218,5	311,0	234,7	233,4	-0,6	8,0
Transport	58,3	59,5	54,5	61,3	69,1	71,0	2,8	19,3
Poste et Télécoms	134,8	140,1	169,9	157,2	155,1	134,7	-13,1	-3,9
Services financiers	60,9	60,3	59,9	58,6	63,8	67,1	5,2	11,3
Services aux entreprises	69,6	69,0	67,6	75,8	72,5	72,7	0,3	5,3
Services immobiliers	74,5	75,1	75,8	76,4	78,0	78,6	0,7	4,7
Administration Éducation santé	154,4	157,9	160,2	161,3	163,3	167,6	2,7	6,2
Autres activités de services	45,4	44,9	43,1	47,1	48,4	45,8	-5,3	2,0
Branche fictive	-40,2	-39,3	-38,9	-38,1	-42,1	-43,8	4,0	11,3

Tableau n°2 : Le poids des branches d'activités en pourcentage du PIB et leur contribution à la croissance du PIB

BRANCHES D'ACTIVITES	Poids des branches d'activités par rapport au PIB						Contributions (%)	
	2015				2016		2016/2016	2016/2015
	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T2/ T1	T2/ T2
Valeur ajoutée non agricole	83,82	85,65	84,16	73,77	84,1	85,3	-1,0	4,5
secteur primaire	11,98	10,26	10,31	21,38	12,2	10,6	-1,9	1,0
secteur secondaire	22,42	22,77	19,39	16,86	21,8	22,1	-0,2	0,6
secteur tertiaire	55,03	56,18	58,46	51,69	55,7	56,1	-1,0	3,1
Taxes nettes sur les produits	10,56	10,79	11,84	10,07	10,3	11,1	0,5	1,0
Produit intérieur brut	100,00	100,00	100,00	100,00	100,0	100,0	-2,5	5,7
Agriculture	5,62	3,57	4,00	16,16	5,6	3,6	-2,1	0,2
Élevage	4,30	4,32	4,44	3,59	4,2	4,3	-0,1	0,2
Pêche	1,08	1,33	0,86	0,64	1,2	1,5	0,2	0,2
Extractives	0,98	1,04	1,02	0,98	1,2	1,3	0,1	0,4
Bâtiments et Travaux Publics	7,23	7,66	5,82	5,09	7,4	7,2	-0,4	0,0
Industries chimiques	1,68	1,88	1,87	1,74	1,7	2,2	0,5	0,5
Énergie	2,61	2,96	3,17	2,40	2,7	2,8	0,1	0,0
Industries alimentaires	6,88	6,15	4,36	4,32	6,1	5,8	-0,4	0,0
Autres industries	4,02	4,12	4,18	3,31	3,9	4,0	0,0	0,1
Commerce	15,79	15,49	15,76	17,65	15,5	15,8	-0,1	1,2
Transport	4,10	4,27	3,93	3,48	4,6	4,8	0,1	0,8
Poste et Télécoms	9,48	10,04	12,26	8,92	10,3	9,1	-1,3	-0,4
Services financiers	4,29	4,32	4,32	3,33	4,2	4,6	0,2	0,5
Services aux entreprises	4,89	4,95	4,87	4,30	4,8	4,9	0,0	0,3
Services immobiliers	5,24	5,38	5,46	4,34	5,2	5,3	0,0	0,3
Administration Éducation santé	10,87	11,32	11,56	9,16	10,8	11,4	0,3	0,7
Autres activités de services	3,20	3,22	3,11	2,67	3,2	3,1	-0,2	0,1
Branche fictive	-2,83	-2,82	-2,80	-2,16	-2,8	-3,0	-0,1	-0,3

Aperçu méthodologique

Approche de calcul

Le produit intérieur brut (PIB) trimestriel est calculé en partant d'un regroupement des valeurs ajoutées de branches. Il est évalué aux prix constants (en volume) de 1999, année de base des comptes nationaux annuels.

Nomenclature des activités et indicateurs

La disponibilité d'indicateurs, c'est-à-dire de statistiques conjoncturelles, permettant d'évaluer l'activité pour chaque branche de la Nomenclature d'Activités des Etats Membres d'AFRISTAT a conduit à opérer un regroupement de branches d'activités issu de la NAEMAS pour le calcul et la publication du PIB trimestriel. En dépit de ce regroupement, certaines branches d'activités restent non couvertes par un indicateur. Dans un tel cas de figure, une méthode de désagrégation temporelle basée sur l'évolution du temps est utilisée, on parle de lissage par la tendance.

Étalonnage et calage

L'étalonnage consiste à relier les données sur le PIB annuel aux statistiques conjoncturelles sur l'état de l'économie par le biais d'une relation mathématique appelée équation d'étalonnage. Cette relation est élaborée en utilisant une période passée suffisamment longue afin d'en assurer la solidité des estimations. Ceci permet le calcul du PIB pour les trimestres où les indicateurs sont disponibles. Ces évaluations trimestrielles du PIB doivent être cohérentes avec celle du PIB annuel. Ceci justifie la mise en œuvre d'un calage, qui consiste à répartir, à l'intérieur des trimestres, les écarts annuels entre le PIB étalonné et le PIB annuel. L'étalonnage-calage est aussi connu sous l'appellation de méthode de « Ginsburgh-Nasse ». Pour un exposé détaillé, se référer au « Manuel des comptes nationaux trimestriels, concepts, sources statistiques et compilation », Bloem et al, Fonds Monétaire International, Washington, 2001.

Révision

Les révisions sont inévitables dans le calcul du PIB trimestriel, en raison des nombreuses mises à jour de l'information économique conjoncturelle et annuelle. Les cycles de révisions peuvent concerner le trimestre (évolution des indicateurs conjoncturels), l'année (calage des données de base annuelles) ou une période plus longue (nouvelle enquête pour le calcul des coefficients techniques, etc.).

Diffusion

Cette note sur le PIB trimestriel est publiée au plus tard soixante quinze (75) jours après le trimestre sous revue. Elle présente les évolutions du PIB ainsi que sa décomposition en macro-secteurs, à savoir le primaire, le secondaire et le tertiaire. Les informations publiées portent sur les trimestres des deux dernières années y compris l'année en cours.

Il convient de souligner que cette note analyse les résultats des estimations non corrigées des variations saisonnières (séries brutes). Les données corrigées des variations saisonnières (CVS) sont encore en phase expérimentale.

Les évolutions du PIB sont mesurées :

- soit en glissement annuel (trimestre d'une année comparée au même trimestre de l'année précédente) afin d'éliminer les variations saisonnières trimestrielles ;
- soit par le ratio des trimestres publiés de l'année en cours à ceux correspondant de l'année précédente; en fin d'année, ce ratio est égal au taux de croissance annuel (somme des quatre trimestres de l'année/somme des quatre trimestres de l'année précédente).

AGENCE NATIONALE DE LA STATISTIQUE ET DE LA DEMOGRAPHIE (ANSD)

Directeur Général : **Aboubacar Sédikh BEYE**

Directeur Général Adjoint : **Babacar NDIR**

Directeur des Statistiques Economiques et de la Comptabilité Nationale: **Mbaye FAYE**

Chef de la Division de la Comptabilité Nationale, des Synthèses et Etudes Analytiques P.i: **Mamadou Ngalgou KANE**

Equipe de rédaction : **Modou Ndour FAYE, Mamadou DAFPE et Bintou DIACK LY**

Distribution : **EIH Malick GUEYE**

Pour toute information s'adresser au Bureau des Synthèses et Etudes Analytiques Tél : 33 869 21 39 Fax : 33 824 36 15

ISSN 2316-0322

Prochaine publication : le 15 décembre 2016